

Mémo n° 1

Les différents types de textes



I. Les différentes finalités des textes

A. Les caractéristiques du texte narratif

Genres littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Roman • Nouvelle • Fable • Conte
Fonction	Raconter une histoire. Le narrateur évoque des événements vécus par un ou plusieurs personnages.
Traitement du temps	<ul style="list-style-type: none"> • Temps du récit : passé simple, imparfait, présent de narration • Indices spatio-temporels • Schéma narratif : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution, situation finale • Procédés pour mettre en scène le temps : <ul style="list-style-type: none"> – analepse : retour en arrière ; – prolepse : anticiper la suite des événements ; – pause : moment où l'action s'arrête ; – scène : événement détaillé qui ralentit le temps ; – sommaire : événement long résumé qui accélère le défilement du temps ; – ellipse : saut dans le temps.
Types de discours	<ul style="list-style-type: none"> • Le discours direct où les paroles sont rapportées exactement. • Le discours indirect où les paroles sont insérées dans des propositions subordonnées conjonctives. • Le discours indirect libre où les paroles sont exprimées sans leur insertion dans des subordonnées conjonctives. • Le discours narrativisé, sous la forme d'un résumé de l'échange.
Exemple	<p><i>Il s'enfonça dans les rues silencieuses. Cependant, il suivait une direction. Il coupa par le plus court vers la Seine, gagna le quai des Ormes, longea le quai, dépassa la Grève, et s'arrêta, à quelque distance du poste de la place du Châtelet, à l'angle du pont Notre-Dame.</i></p> <p>Victor Hugo, <i>Les Misérables</i>, 1862</p>

B. Les caractéristiques du texte descriptif

Genres littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Roman • Nouvelle • Fable • Conte • Poésie • Éloge • Blâme
Fonctions	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire un personnage (portrait), un objet ou un lieu • Pause dans l'action
Caractérisation de la description	<ul style="list-style-type: none"> • Temps : imparfait ou présent • Verbes d'état • Adjectifs qualificatifs • Groupes nominaux prépositionnels • Propositions subordonnées relatives • Métaphores et comparaisons • Nombreux champs lexicaux
Organisation de la description	<ul style="list-style-type: none"> • Du plus large au plus précis • Du haut vers le bas • De la gauche vers la droite • Organisation construite grâce aux connecteurs spatiaux et aux compléments circonstanciels de lieu
Exemple	<p><i>Les uns vous sont connus, tels que le thermomètre qui donne la température intérieure du Nautilus ; le baromètre, qui pèse le poids de l'air et prédit les changements de temps ; l'hygromètre, qui marque le degré de sécheresse de l'atmosphère ; le storm-glass, dont le mélange, en se décomposant, annonce l'arrivée des tempêtes ; la boussole, qui dirige ma route ; le sextant, qui par la hauteur du soleil m'apprend ma latitude [...].</i></p> <p>Jules Verne, <i>Vingt mille lieues sous les mers</i>, 1870</p>

C. Les caractéristiques du texte explicatif

Genres littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Article de presse • Article de dictionnaire
Fonctions	Informer et détailler
Organisation possible du texte	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation temporelle : chronologique • Organisation déductive : de la cause vers la conséquence • Organisation inductive : de la conséquence vers la cause

Procédés littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Présent de vérité générale • Nombreux connecteurs logiques • Pas de marques d'énonciation, pas de présence du narrateur/locuteur • Vocabulaire précis et clair • Vocabulaire technique et spécifique • Phrases courtes
Exemple	<p><i>Un grand rayon entrait par le bout de la rue couverte, au fond, trouant la masse des pavillons d'un portique de lumière ; et, battant la nappe des toitures, une pluie ardente tombait. L'énorme charpente de fonte se noyait, bleissait, n'était plus qu'un profil sombre sur les flammes d'incendie du levant.</i></p> <p>Émile Zola, <i>Le Ventre de Paris</i>, 1873</p>

D. Les caractéristiques du texte argumentatif

Genres littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Essai • Article de l'<i>Encyclopédie</i> (xviii^e siècle)
Fonctions	<ul style="list-style-type: none"> • Convaincre et persuader
Énonciation	<ul style="list-style-type: none"> • Marques d'énonciation fortes : « je », « moi », « à mon avis », « me », etc. • Adresses au lecteur (2^e personne du singulier, questions rhétoriques)
Procédés littéraires	<ul style="list-style-type: none"> • Présent d'énonciation ou de vérité générale • Connecteurs logiques exprimant la cause, la conséquence, l'addition et l'opposition • Arguments et exemples • Verbes d'opinion et de jugement • Adverbes modalisateurs • Figures par opposition, par amplification ou d'atténuation
Exemple	<p><i>En attendant, nous devons du moins refuser toute justification, fût-ce par l'efficacité, à ces méthodes. Dès l'instant, en effet, où, même indirectement, on les justifie, il n'y a plus de règle ni de valeur, toutes les causes se valent et la guerre sans buts ni lois consacre le triomphe du nihilisme. Bon gré, mal gré, nous retournons alors à la jungle où le seul principe est la violence.</i></p> <p>Albert Camus, <i>Actuelles</i>, 1958</p>

II. Décrypter un texte pour en comprendre la finalité

A. Les différences de registre de langue

1. Le registre courant

Le registre courant correspond à une utilisation correcte et quotidienne du discours.

On le reconnaît à :

- des phrases simples, mais bien construites ;
- un vocabulaire courant et neutre ;
- l'absence de figures de style.

■ Exemple

Je vais manger chez un copain.

2. Le registre soutenu

Le registre soutenu manifeste une recherche esthétique dans la construction du discours. Celui-ci se reconnaît à :

- des phrases longues, souvent complexes ;
- un vocabulaire spécialisé, technique, spécifique ou imagé ;
- des figures de style.

■ Exemple

Je déjeune chez un ami.

3. Le registre familier

Le registre familier manifeste un relâchement du langage. On le reconnaît à :

- des phrases aux constructions grammaticalement incorrectes ;
- la présence de mots issus de langues populaires (comme l'argot ou le verlan), régionales ou étrangères ;
- des analogies en lien avec des éléments matériels ;
- un vocabulaire connoté.

■ Exemple

Je casse la croûte chez un pote.

B. Le champ lexical et le champ sémantique**Définitions****Champ lexical**

Le champ lexical est un ensemble de mots faisant référence à un thème commun.

■ Exemple

Champ lexical de l'amour : aimer, tendresse, douceur, aimant.

Champ sémantique

Le champ sémantique est l'ensemble des sens accordés à un mot.

■ Exemple

Le mot « lit » signifie, entre autres :

- le meuble sur lequel on dort ;
- l'espace dans lequel s'écoule un fleuve ou une rivière.

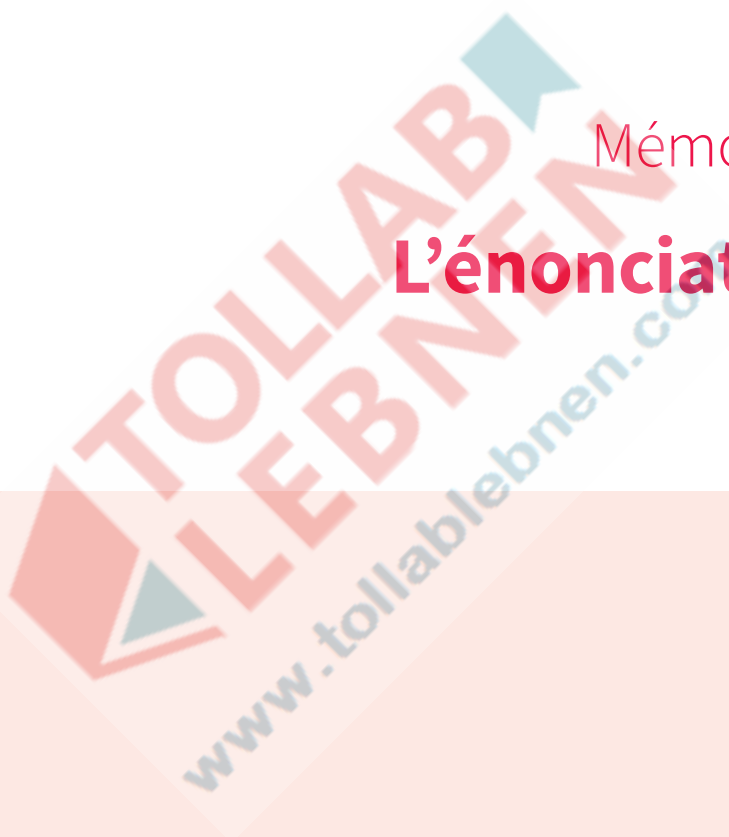
III. L'approche du lecteur face au texte

Le lecteur peut approcher le texte de différentes façons. On parle surtout de deux types de lectures :

- La lecture cursive : le lecteur découvre le texte et construit un imaginaire. Lors de cette lecture, il est amené à s'interroger sur le texte, mais aussi à anticiper des possibles schémas narratifs.
- La lecture analytique : elle s'appuie sur une relecture du texte afin de l'interpréter. Cette lecture s'organise autour de la construction d'un discours argumentatif qui tire ses arguments de la mise en relation des éléments du texte.

Mémo n° 2

L'énonciation



I. Identifier l'implication du locuteur et du destinataire dans un texte

Pour chaque texte, il existe un locuteur (une personne qui écrit ou dit un texte) et un destinataire (une personne qui lit ou écoute le texte). En fonction du but de l'auteur, leur implication peut être plus ou moins importante. C'est l'analyse de la situation d'énonciation qui permet de le définir.

A. L'analyse d'une situation d'énonciation

Définition

Énonciation

L'énonciation est le fait de prononcer un énoncé, une parole. On appelle **situation d'énonciation** les circonstances dans lesquelles cet énoncé est prononcé : le locuteur, l'interlocuteur, le temps et le lieu.

La communication entre le locuteur et le destinataire (celui qui reçoit le message) se réalise dans un contexte identifiable. Pour analyser la situation d'énonciation d'un énoncé, il faut définir :

- qui parle (le locuteur) ;
- à qui (le destinataire) ;
- quand ;
- où ;
- de quoi (l'énoncé).

■ Exemple

Lors de son discours du 18 juin 1940, le général de Gaulle a dit : « Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. »

La situation d'énonciation est la suivante :

- le locuteur : le général de Gaulle ;
- le destinataire : les possibles résistants français ;
- le temps : le 18 juin 1940 ;
- le lieu : Londres ;
- l'énoncé : un appel à la résistance.

Les valeurs des temps

Le présent.

- ➔ Le présent d'énonciation exprime les faits situés au moment où l'on parle
J'écris ceci en ce moment.
- ➔ Le présent de vérité générale.
L'eau bout à cent degrés.
- ➔ Le présent d'habitude évoque des actions répétées.
Tous les jours il se promène avec son chien.
- ➔ Le présent de narration rapporte des faits passés.
Les deux chevaliers se dévisagèrent : l'instant d'après, Yvain dégaina son arme et se rue sur son adversaire.
- ➔ Le futur proche.
Je reviens tout de suite.
- ➔ Le passé récent.
Le boucher sort à l'instant.

Le passé composé.

- ➔ Le passé composé exprime une action passée par rapport au moment où l'on parle ou écrit.
Je l'ai vu hier.
- ➔ Il peut également exprimer l'éventualité après si.
Si ça vous a plu, ils le rejoueront demain.
- ➔ Le passé composé évoque une vérité générale ou une action qui se répète.
Je me suis souvent souvenu de ma mère.

L'imparfait.

- ➔ L'imparfait évoque l'arrière-plan du récit (description du décor et des personnages ainsi que les faits dans leur déroulement).
Il neigeait depuis trois jours et elle lisait tranquillement.
- ➔ L'imparfait d'habitude évoque des actions qui se répètent.
Tous les matins, il promenait son chien.
- ➔ L'imparfait peut avoir une valeur modale dans une subordonnée de condition et ainsi exprimer une hypothèse ou une condition.
Si tu parlais, je pourrais comprendre.
Je voulais savoir si vous faisiez quelque chose ce soir.

Le passé simple.

- ➔ Evoquant des actions de premier plan qui font progresser l'action, le passé simple est un temps du récit.
Il reposa son livre, se leva et partit dormir.

Le futur.

- ➔ Le futur simple évoque l'avenir par rapport au présent.
Dimanche prochain, nous irons à la mer.
- ➔ Le futur peut aussi exprimer un ordre, une supposition ou un fait soumis à une condition.
Vous irez à l'école à 8h00.
Du bruit, ce sera ma soeur !
Si je mange autant, je grossirai.

Le futur antérieur.

- ➔ Le futur antérieur évoque une action future, antérieure à une autre action future.
Quand le soleil sera revenu, nous irons jouer.
- ➔ Le futur antérieur peut exprimer une supposition.
Ils auront sûrement oublié le rendez-vous.

Le plus-que-parfait.

- ➔ Le plus-que-parfait exprime une action mise à l'arrière-plan.
Le soleil avait disparu quand mon frère rentra.
- ➔ Le plus-que-parfait exprime une hypothèse non réalisée dans une subordonnée de condition.
Si j'avais mieux travaillé, j'aurais mieux réussi.

Le passé antérieur.

- ➔ Le passé antérieur évoque un fait qui est antérieur à un fait énoncé au passé simple.
Dès qu'ils eurent fini, ils prirent la poudre d'escampette.

Le conditionnel.

- ➔ Le conditionnel peut exprimer un fait probable.
Le score serait de 53% pour le maire sortant.
- ➔ Il peut aussi évoquer une action future dans le passé.
J'étais sûr qu'elle oublierait.
- ➔ Il peut exprimer une demande atténuée par politesse.
Je voudrais vous parler.

Le subjonctif:

La valeur du subjonctif est l'imagination en pensée.

L'impératif

La valeur jussive, d'ordre.

LES CONNECTEURS LOGIQUES

A quoi servent-ils ?

- Les connecteurs sont des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte.
- Ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations.
- Ils marquent les relations établies entre les idées par celui qui parle.

JE VEUX	Conjonctions de coordination	Conjonctions de subordination	Adverbes et locutions	Prépositions + GN
indiquer l'ordre des arguments dans le discours			premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin... en premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en fin de compte, en définitive...	
introduire une idée ou une information nouvelle ADDITION	et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à , non seulement... mais encore, de surcroît, en outre...	
réfuter l'argument opposé OPPOSITION	mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes...	malgré...
apporter des preuves, des justifications CAUSE	car	parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, sous prétexte que..	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
préciser ou illustrer une idée par un exemple			par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, c'est à dire, autrement dit, d'ailleurs...	
Donner les résultats d'un fait CONSEQUENCE	donc, et	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que, tellement... que, si...que...	aussi, finalement, ainsi, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, tout compte fait...	
indiquer un BUT		pour que, de peur que, de crainte que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
indiquer une CONDITION (HYPOTHESE)		si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que...		en cas de...
résumer ou introduire une CONCLUSION	donc		Ainsi, en somme, bref, pour conclure, en résumé, finalement, en un mot, en définitive, en conclusion	

Les propositions subordonnées

I°) Les subordonnées complétives

Ces subordonnées sont dites essentielles, car elles occupent dans la phrase des **fonctions fondamentales C.O.D, C.O.I, sujet, attribut du sujet**. On ne peut pas les supprimer.

1. La subordonnée conjonctive introduite par « que » :

- a) Termes introducteurs : conjonction de subordination **que** ou à **ce que** et **de ce que**
- b) Fonctions : sujet, attribut du sujet, C.O.D, C.O.I

*Exemples : **Que tu partes** est impossible. (Sujet de « est »)*

*Le bonheur de Luc est **que je fasse de la voile avec lui**. (Attribut du sujet « le bonheur de Luc »)*

*Je crois **qu'il va pleuvoir**. (COD de « crois »)*

*Je m'attends **à ce qu'il réagisse**. (COI de « attends »).*

- c) Modes : Ces propositions subordonnées peuvent être à différents modes :
 - à l'**indicatif** quand l'action qu'elle exprime est considérée comme certaine.
 - au **subjonctif** quand la subordonnée est sujet, ou qu'elle exprime le doute ou la réussite.
 - au **conditionnel** lorsque l'action qu'elle évoque est irréaliste.

*Exemples : Pierre avoue **qu'il a perdu** au poker. (Indicatif : action certaine)*

*Il est douteux **que cette affaire réussisse**. (Subjonctif : doute)*

*Nous pensions **que Marie viendrait**. (Conditionnel : irréel)*

2. La subordonnée interrogative indirecte :

La subordonnée interrogative indirecte est amenée par un verbe qui exprime l'**interrogation ou l'ignorance** (ignorer, se demander, dire, ne pas comprendre, ne pas savoir, ...)

- a) Termes introducteurs : termes interrogatifs comme **qui, que, ce que, ce qui, de quoi, de qui, où, quand, quel, quelle ...**

*Exemples : Je me demande **qui a crié**. J'ignore **ce qui se passe**. On se demande **s'il partira**.*

*Je ne sais pas **de quoi vous parlez**. J'ignore **quelle chemise il porte**. Dis **où il va**.*

- b) Fonction : toujours COD du verbe de la principale

3. La subordonnée infinitive :

La subordonnée infinitive est introduite par **des verbes de perception** (voir, regarder, entendre, sentir ..., par certains verbes comme **laisser, envoyer, faire** et par le présentatif **voici**).

- a) Formation : La proposition infinitive a pour noyau **un verbe à l'infinitif qui a son sujet propre**, un GN ou un pronom.

*Exemples : J'entends Denis **entrer**. Je l'entends **entrer**. Je vois les enfants **partir**. Je les vois **partir**. Voici **venir le printemps**.*

- b) Fonction : COD du verbe de la principale.

Les propositions subordonnées
II°) Les subordonnées relatives

1. La subordonnée relative avec antécédent:

La proposition relative est introduite par **un pronom relatif simple** : qui, que, dont, quoi ou **composé** : le quel, duquel, auquel. Ce pronom relatif reprend un **antécédent exprimé dans la principale**.

- a) Fonctions du pronom relatif : **sujet, COD, COI, complément du nom ou complément circonstanciel dans la subordonnée.**
- b) Fonction de la subordonnée relative : **complément de l'antécédent.** Elle sert d'expansion à l'antécédent.

Exemples : Mon oncle raconta une histoire dont je rêvai la nuit.

Antécédent sub. Relative Cpt de l'antécédent

L'homme qui vient est célèbre.

2. La relative sans antécédent :

Cette tournure est souvent employée dans les maximes ou les proverbes. **Attention**, cette relative ne peut pas être supprimée.

- a) Termes introducteurs : **qui, quoi ou quiconque**
- b) Fonctions : **sujet, attribut, COD, COI**

Exemples : Qui ne dit mot, consent. Qui dort, dîne.

3. La relative indéfinie :

- a) Termes introducteurs : locution composée de **ce** et d'un pronom relatif **qui, que, dont**. **Attention**, cette relative ne peut pas être supprimée.
- b) Fonctions : **sujet, COD ou COI**

Exemples : Ce qui ce dit est faux. (Sujet de « est »)
Fais ce que veux. (COD de « fais »)
Ne vous fiez pas à ce qu'on dit. (COI de « fiez »)

Les propositions subordonnées

III°) Les subordonnées circonstancielles

Certaines propositions subordonnées jouent le rôle des différents compléments circonstanciels.

1. La subordonnée participiale :

La subordonnée participiale est constituée d'un **participe passé** qui a son propre sujet. On l'emploie pour indiquer une **circonstance de l'action** : temps, cause ...

Exemples : *Le repas étant terminé, les convives se séparèrent. (temps)*
Ayant fourni un effort prolongé, l'athlète est fatigué. (cause)
La réunion annulée, je peux rentrer. (cause)

2. Les subordonnées circonstancielles de temps :

Elles peuvent exprimer une action **antérieure, simultanée ou postérieure** à l'action de la principale.

Exemples : *Avant qu'il ne vienne, nous jouons aux cartes.*
(L'action de la subordonnée se passe après celle de la principale : postériorité.)
Après qu'il a mangé, il va dormir.
(L'action de la subordonnée se passe avant celle de la principale : antériorité.)
Pendant que les enfants dorment, nous travaillons.
(Les deux actions se passent en même temps : simultanéité.)

- Tableau des principales conjonctions de subordinations et locutions conjonctives de temps :

Simultanéité	Antériorité	Postériorité
Pendant que, tandis que, comme, au moment où, quand, lorsque, alors que, en même temps que, tant que, aussi longtemps que, cependant que, chaque fois que, toutes les fois que	Après que, depuis que, en attendant que, d'ici que,	Avant que, jusqu'à ce que, dès que, une fois que, depuis que, aussitôt que, sitôt que, quand, lorsque

3. Les subordonnées circonstancielles de cause, de but et de conséquence, d'opposition, de concession, de condition:

- Tableau des principales conjonctions ou locutions conjonctives

Cause	But	Conséquence	Opposition	Concession	Condition Ou hypothèse
Parce que, puisque, comme, sous prétexte que, étant donné que, vu que ...	Pour que, afin que, de crainte que, de peur que ...	De sorte que, au point que, si bien que, tant ... que, tellement ... que, de façon que, de sorte que...	Alors que, tandis que, cependant que, sans que...	Bien que, quoique, sans que ...	Si, à la condition que, pourvu que, à supposer que, pourvu que, à moins que, soit que, au cas où, dans l'hypothèse où...

Exemples :
Il est parti parce qu'il s'ennuyait. (Cause)
Nous travaillons afin que nos résultats s'améliorent. (But)
Notre voisin est malade au point qu'il n'est plus capable de se lever. (Conséquence)
Alors qu'elle est supposée être fatiguée, nous l'avons vu danser toute la nuit. (Opposition)
Bien qu'il ait reconnu ses qualités, il n'a pas apprécié ce spectacle. (Concession)
Si tu viens en vacances avec moi, nous ferons faire du ski nautique. (Condition)



I. Des constituants facultatifs

- Les compléments circonstanciels sont des constituants facultatifs.

Ils sont ajoutés aux constituants obligatoires (Groupe Sujet + Groupe Verbal) pour préciser les circonstances du fait exprimé par le groupe verbal.

Ils répondent à diverses questions : où ? quand ? comment ? pourquoi ? dans quel but ? avec qui ? avec quoi ? à quelle condition ? ...

Ex : L'infirmière a été tuée → **Hier, après la relève, l'infirmière a été tuée d'un coup de fusil, sans témoin.**

- La plupart peuvent être placés **en tête de phrase** ou **entre virgules**, d'autres se placent plus naturellement après le verbe.

Ex : **Ce jour-là**, il s'est rendu à son travail **en voiture**. (On peut placer *ce jour-là* en fin de phrase, mais on ne placera pas *en voiture* en début de phrase.)

Attention : Certains compléments exprimant le lieu ou le temps ne peuvent être ni supprimés, ni déplacés : ce sont des compléments essentiels.

Ex : Il s'est rendu à **son travail**. Le trajet a duré **dix minutes**.

II. Nature des compléments circonstanciels

La fonction complément circonstanciel peut être occupée par :

- Un adverbe : *Ici, l'homme est **apparemment** retourné sur ses pas.*
- Un groupe prépositionnel nominal : *D'après les témoignages, il est rentré chez lui **vers deux heures**.*
- Un groupe prépositionnel infinitif : *Pour se rendre à l'hôpital, il lui faut à peine dix minutes.*
- Un verbe au gérondif (*en + ...ant*) : *En refusant de répondre à nos questions, il se rend suspect.*
- Un groupe nominal (en construction directe) : *Le gardien vérifie la fermeture des portes **tous les soirs**.*
- Une proposition subordonnée (dans la phrase complexe) : *Quand Emma a appelé, il n'était pas chez lui.*

III. Valeurs des compléments circonstanciels

Voici les principales valeurs circonstancielles à retenir :

- Les **compléments circonstanciels de temps** indiquent soit un point de repère dans le temps, soit la durée du fait exprimé par le verbe.

Micha est né le 28 août 44 (date), *après la libération de Paris*. (événement repère)

Il a vécu en Pologne **pendant six ans**. (durée)

- Les **compléments circonstanciels de lieu** indiquent un repère dans l'espace.

On a retrouvé le corps sur les bords de Marne, **près d'une péniche**.

Remarque : Certains groupes compléments circonstanciels de temps ou de lieu sont construits directement, c'est-à-dire sans être introduits par une préposition : **Rue de Grenelle, un soir d'automne, un crime a été commis**.

- Les **CC de manière** indiquent la façon de faire, l'attitude du sujet.

L'assassin a agi **silencieusement, avec méthode, sans laisser de traces**.

- Les **CC de moyen** indiquent l'objet utilisé pour accomplir l'action.

La victime a été frappée **avec un polochon rempli de sable**.

- Les **CC de cause** indiquent un fait qui a provoqué le fait principal.

On a fini par l'identifier **grâce à sa passion pour les cachous**.

- Les **CC de but** indiquent ce pour quoi une action est accomplie.

Pour le retrouver, la police a maillé tout le secteur.

- Les **CC de condition** indiquent un fait qui conditionne le fait principal :

En cas d'échec, nous recommencerons demain.

Remarque : Il existe d'autres valeurs circonstanciellles : l'accompagnement (**avec deux amis**), la conséquence (**à en mourir, au point de se fâcher ...**), la comparaison (**comme un vautour**), l'opposition (**au lieu de lui dire**), la concession (**malgré sa gentillesse**), la restriction (**sauf Jules**), etc.

GRAMMAIRE : Le subjonctif



FORMATION

Pour les verbes des trois groupes le subjonctif présent

- se forme à partir de la 3ème personne pluriel du présent de l'indicatif qui sert de radical pour les trois personnes du singulier et pour la 3ème du pluriel et

parler	ils parl-ent	radical	parl
finir	ils finiss-ent	radical	finiss
boire	ils boiv-ent	radical	boiv

- est identique à l'imparfait de l'indicatif pour les deux premières personnes du pluriel

parler	nous parlions	vous parliez
finir	nous finissions	vous finissiez
boire	nous buvions	vous buviez

- Les terminaisons sont les suivantes:

-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

	subjonctif présent		
verbes	parler	finir	boire
1ère pers. sing	que je parle	que je finisse	que je boive
2ème pers. sing	que tu parles	que tu finisses	que tu boives
3ème pers. sing	qu'il parle	qu'il finisse	qu'il boive
1ère pers. plur	que nous parlions	que nous finissions	que nous buvions
2ème pers. plur	que vous parliez	que vous finissiez	que vous buviez
3ème pers. plur	qu'ils parlent	qu'ils finissent	qu'ils boivent



ATTENTION!

Les verbes ci-dessous sont les seuls verbes irréguliers au subjonctif présent ou par leur radical ou par leurs terminaisons.

Verbes irréguliers			
Avoir que j'aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	Être que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	Aller que j'aille que tu ailles qu'il aille que nous allions que vous alliez qu'ils aillent	Faire que je fasse que tu fasses qu'il fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils fassent
Savoir que je sache que tu saches qu'il sache que nous sachions que vous sachiez qu'ils sachent	Vouloir que je veuille que tu veuilles qu'il veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils veuillent	Pouvoir que je puisse que tu puisses qu'il puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils puissent	Valoir que je vaille que tu vailles qu'il vaille que nous valions que vous valiez qu'ils valient
Falloir qu'il faille		Pleuvoir qu'il pleuve	



Formation du subjonctif passé

Le subjonctif passé d'un verbe se forme avec le subjonctif de l'auxiliaire "avoir" ou "être" + le participe passé de ce verbe

avec l'auxiliaire avoir	avec l'auxiliaire être
que j'aie mangé que tu aies fini qu'il ait voulu que nous ayons fait que vous ayez pris qu'ils aient mis	que je sois entré(e) que tu sois sorti(e) qu'il soit resté que nous soyons venu(e)s que vous soyez tombé(e)s qu'ils soient partis

Le subjonctif



EMPLOIS

Le subjonctif s'emploie avec les verbes exprimant:

- une volonté, un désir, un ordre: *vouloir , vouloir bien, tenir à ce que , souhaiter, désirer, prier, consentir à ce que, ordonner, demander, commander, exiger, proposer ...*

J'exige que tu me dises la vérité
Je tiens à ce qu' il vienne

- un sentiment, une appréciation: *aimer , préférer, regretter, être heureux, être content, être ravi, être satisfait, être indigné, être mécontent, être furieux, être fâché, être en colère, être navré, avoir honte, s'indigner, reprocher, s'étonner, être étonné, être surpris, se plaindre, se moquer...*

Elle préfère que nous ne parlions pas de ses problèmes.
Le patient se plaint que ce docteur ne l'ait pas bien soigné

- le doute, l'incertitude: *douter, il est douteux, ne pas être sûr , ne pas être certain ...*

je doute qu'il veuille faire ce travail

- le regret: *être désolé, regretter, déplorer*

Le patron déplore que ses ouvriers aient voté la grève

- la permission, l' interdiction: *permettre , accepter, empêcher, s'opposer à ce que, défendre, interdire, refuser..*

J' accepte qu'il sorte avec ses amis.

- l'attente: *attendre, s'attendre à ce que*

J'attends que tu me répondes

- la crainte, la peur: *avoir peur , craindre , redouter, s'inquiéter, appréhender...*

J' ai peur qu'il ait oublié notre rendez-vous.

- la nécessité: *avoir besoin , il faut , il est essentiel, il est nécessaire, il est obligatoire, il est indispensable ...*

Il faut qu'il dise la vérité

Il s'emploie aussi avec

- **les expressions impersonnelles**: *il suffit, il est préférable, il est regrettable, il est dommage, il est bon, juste, rare, il est utile, il est temps, il importe, il est important, il convient, il vaut mieux, il semble...*

Il est regrettable qu'il n'ait rien dit . Il vaut mieux que tu partes tout de suite.

Remarques

***Quand l'expression impersonnelle indique une idée de certitude, on emploie l'indicatif**

Il est évident qu'il ne viendra pas
Il est clair que tu ne renonceras pas

***Il me (te ...) semble que et il paraît que** se construisent avec l'indicatif

Il me semble que tu t'es trompé

***Il semble que** est suivi du subjonctif

Il semble qu'il ne veuille pas venir

Mais toutes les expressions impersonnelles qui expriment une certitude ou une probabilité à la forme négative et interrogative (avec l'inversion) se construisent avec le subjonctif

Il n'est pas certain qu'il connaisse la réponse
Est-il probable qu'il le sache?

*Certains verbes de modalité comme "**penser**", "**croire**", "**espérer**" sont suivis de l'indicatif à la forme affirmative et sont suivis d'un d'un subjonctif aux formes négative et interrogative.

Forme affirmative	Forme négative	Forme interrogative (avec inversion du sujet)
<i>Je pense qu'il a raison</i>	<i>Je ne pense pas qu'il ait raison</i>	<i>Penses-tu qu'il ait raison ?</i>
<i>Je crois qu'il a tort</i>	<i>Je ne crois pas qu'il ait tort</i>	<i>Crois-tu qu'il ait tort ?</i>
<i>J'espère qu'il le fera volontiers</i>	<i>Je n'espère pas qu'il le fasse volontiers</i>	<i>Espérez-vous qu'il le fasse volontiers?</i>

Le verbe "espérer" est suivi de préférence par un verbe au futur.

- **des conjonctions de subordination** qui expriment le but (pour que, afin que...) le temps (avant que, jusqu'à ce que...), la condition (à condition que, pourvu que...), la concession (bien que , quoique...), la peur (de peur que, de crainte que ...) ...

Nous irons nous promener à condition qu'il ne pleuve pas.

1) Donnez le subjonctif des verbes suivants:

boire/nous	<input type="text"/>	savoir/je	<input type="text"/>
boire/tu	<input type="text"/>	savoir/vous	<input type="text"/>
recevoir/je	<input type="text"/>	devoir/je	<input type="text"/>
recevoir/vous	<input type="text"/>	faire/je	<input type="text"/>
prendre/nous	<input type="text"/>	faire/vous	<input type="text"/>
prendre/tu	<input type="text"/>	aller/je	<input type="text"/>
voir/je	<input type="text"/>	aller/nous	<input type="text"/>
voir/vous	<input type="text"/>	être/tu	<input type="text"/>
appeler/il	<input type="text"/>	être/vous	<input type="text"/>
appeler/vous	<input type="text"/>	avoir/elle	<input type="text"/>
devoir/nous	<input type="text"/>	avoir/tu	<input type="text"/>
mener/je	<input type="text"/>	avoir/nous	<input type="text"/>
mener/nous	<input type="text"/>	être/elles	<input type="text"/>
venir/ils	<input type="text"/>	vouloir/il	<input type="text"/>
venir/nous	<input type="text"/>	vouloir/vous	<input type="text"/>
acheter/je	<input type="text"/>	pouvoir/tu	<input type="text"/>
acheter/nous	<input type="text"/>	pouvoir/nous	<input type="text"/>

2) Mettez au subjonctif présent et passé les verbes suivants à la personne indiquée:

indicatif présent	subjonctif présent	subjonctif passé
il part	<input type="text"/>	<input type="text"/>
elle apprend	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous attendez	<input type="text"/>	<input type="text"/>
elle va	<input type="text"/>	<input type="text"/>

j'écris	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous dites	<input type="text"/>	<input type="text"/>
tu traduis	<input type="text"/>	<input type="text"/>
il connaît	<input type="text"/>	<input type="text"/>
tu descends	<input type="text"/>	<input type="text"/>

3) Conjuguez au mode et au temps voulus les verbes entre parenthèses

faire	Je doute qu'il <input type="text"/> un discours important Je suis sûr qu'elle <input type="text"/> ce qu'elle peut Il est indispensable que vous <input type="text"/> un peu de sport
devenir	Je veux qu'il <input type="text"/> autonome Nous espérons que ce parc <input type="text"/> le lieu privilégié des citadins Que ce chanteur <input type="text"/> célèbre, je n'en suis pas certain
avoir	Je déplore que vous <input type="text"/> menti Nous regrettons qu' il n' <input type="text"/> pas encore répondu Je pense que tu <input type="text"/> beaucoup de courage

4) Conjuguez au mode et au temps voulus les verbes entre parenthèses

- Je ne veux pas que vous m'en (dire) davantage.
- Pensez-vous qu'elle (vouloir) faire ce travail?
- J'espère que tu (continuer) à m'écrire.
- Il se peut qu'ils (ne pas avoir) reçu notre lettre.
- Il semble que ce projet (être) trop complexe pour qu'on (pouvoir) le réaliser.

- Il faut absolument que tu (aller) voir le médecin.
- Il vaut mieux qu'on ne (prendre) pas la voiture par ce mauvais temps.
- Je crois qu'il (être) nécessaire que vous (étudier) davantage.
- Il paraît que les voleurs (s'enfuir) par la porte de service.
- Je tiens à ce que vous nous (rejoindre) le plus tôt possible.

5) Récrivez les phrases à la forme interrogative (avec l'inversion) et à la forme négative

-Elle pense qu'il peut trouver un travail.

- Il est certain qu'ils sauront la vérité.

- Vous craignez qu' il fasse froid.

- Il est probable que tu te sois trompé

- Vous espérez qu' il atteindra son objectif.

Types et formes de phrases.

On distingue quatre types de phrases :

- la phrase **déclarative** qui exprime un fait ou une opinion;
J'aime cette lettre.
- la phrase **injonctive** qui donne un ordre un ordre, une défense ou un conseil;
Fais attention à l'orthographe.
- la phrase **interrogative** qui pose une question;
Liras-tu cette lettre ?
- la phrase **exclamative** qui traduit un sentiment de l'énonciateur.
Je l'ai déjà lu, ce texte !

On distingue cinq formes de phrases :

- la phrase **affirmative** qui exprime un fait;
Cette lettre est bien écrite.
- la phrase **négative** qui nie un fait;
Je n'aime pas cette lettre.
- la phrase **emphatique** met en relief un mot ou groupe de mots.
Cette lettre, je l'adore.

La forme active et la forme passive

Voici comment reconnaître et fabriquer des phrases à la forme passive.

Phrase à la forme passive :

- le verbe est toujours composé de l'auxiliaire être et du participe passé.
ex. : L'Etna est souvent visité.
être participe passé
présent
- la conjugaison est celle du verbe être (présent, imparfait, futur, passé simple, passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, passé antérieur).
ex. : La course a été gagnée par Alonso.
être
passé composé
- seuls les verbes transitifs directs (qui peuvent recevoir un COD à la forme active) peuvent être utilisés à la forme passive.
Ex. : Le champion gagne une coupe. (forme active)
COD
Une coupe est gagnée par le champion. (forme passive)
sujet
- on trouve souvent dans la phrase le mot « par ».
Ex. : Certains séismes sont provoqués par les volcans.
- La fonction des mots qui suivent « par » est « complément d'agent ».
Ex. : Les champions gagneront le match. (forme active)
sujet COD
Le match sera gagné par les champions.
sujet complément d'agent

Quelques exemples :

sujet	Aux. être conjugué	participe passé	par	complément d'agent
La course	sera	gagnée	par	le champion.
Le match	sera	gagné	par	les champions.
La course	fut	gagnée	par	le champion.
La course	a été	gagnée	par	le champion.
Les courses	étaient	gagnées	par	le champion.
Les matchs	étaient	gagnés	par	les champions.

1. Je change les phrases à la forme active en phrases à la forme passive.

sujet	Verbe (présent)	COD
Alonso	gagne	la course.

sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (futur)	COD
Augustin	terminera	le jeu.

sujet	Aux. être (futur)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (imparfait)	COD
Jérôme	préparait	des tartes.

sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (passé composé)	COD
La pluie	a arrosé	le jardin.

sujet	Aux. être (passé composé)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

2. Je change les phrases à la forme active en phrases à la forme passive.

Je note dans les parenthèses le temps de l'auxiliaire être.

sujet	Verbe (présent)	COD
Mon chat	mange	une souris.

sujet	Aux. être (.....)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent
-------	----------------------	--------------------	------------------------	--------------------

sujet	Verbe (futur)	COD
Patou	ramassera	des champignons.

sujet	Aux. être (.....)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent
-------	----------------------	--------------------	------------------------	--------------------

sujet	Verbe (imparfait)	COD
Jamy	préparait	les questions.

sujet	Aux. être (.....)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent
-------	----------------------	--------------------	------------------------	--------------------

sujet	Verbe (passé composé)	COD
Les joueurs	ont quitté	le terrain.

sujet	Aux. être (.....)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent
-------	----------------------	--------------------	------------------------	--------------------

3. Je change les phrases à la forme passive en phrases à la forme active.

sujet	Verbe (présent)	COD

Les motos	sont	réparées	par	Philippe.
sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (imparfait)	COD

Les explosions	étaient	provoquées	par	l'Etna.
sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (futur)	COD

Le jeu	sera	terminé	par	Augustin.
sujet	Aux. être (futur)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (passé simple)	COD

Le panier	fut	manqué	par	le butteur.
sujet	Aux. être (passé simple)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

4. Je change les phrases à la forme passive en phrases à la forme active.

Je note dans les parenthèses le temps de l'auxiliaire être.

sujet	Verbe (.....)	COD

La voiture	est	réparée	par	le garagiste.
sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (.....)	COD

Le spectacle	sera	terminé	par	les clowns.
sujet	Aux. être (futur)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (.....)	COD

Les pauvres	étaient	nourris	par	l'aide alimentaire.
sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

sujet	Verbe (.....)	COD

Mes salades	ont été	mangées	par	les limaces.
sujet	Aux. être (passé composé)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

5. Je cherche si les phrases sont à la forme passive ou à la forme active.

Pour m'aider, je note les mots de chaque phrase dans les cases correspondantes.

Phrase 1 : La Ferrari coupe le virage. phrase 1 = forme

sujet	Verbe (présent)	COD

sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase 2 : Les toits étaient transportés par la tornade. phrase 2 = forme

sujet	Verbe (imparfait)	COD

sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase 3 : La visite sera annulée par le guide. phrase 3 = forme

sujet	Verbe (futur)	COD

sujet	Aux. être (futur)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

6. Je cherche si les phrases sont à la forme passive ou à la forme active.

Pour m'aider, je note les mots de chaque phrase dans les cases correspondantes.

Phrase 4 : Les tornades sont provoquées par les cumulo-nimbus.

phrase 4 = forme

sujet	Verbe (présent)	COD

sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase 5 : Les grévistes bloquaient les raffineries.

phrase 5 = forme

sujet	Verbe (imparfait)	COD

sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase 6 : Les gâteaux seront mangés par les invités.

phrase 6 = forme

sujet	Verbe (futur)	COD

sujet	Aux. être (futur)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent



Attention, certaines fois le complément d'agent n'est pas écrit !

Pourquoi le complément d'agent peut être absent ?

- pour mettre en valeur le sujet en le mettant en première position dans la phrase.
Ex. : Un porte-monnaie a été perdu.
- pour montrer qu'on ne connaît pas le complément d'agent.
Ex. : Des voitures ont été volées.
- pour ne pas encombrer un texte d'informations quand cela ne présente pas d'intérêt.
Ex. : Les volcans ont été classés en plusieurs groupes. (savoir qui a classé les volcans ne présente pas d'intérêt pour la compréhension du phénomène des éruptions).

Un porte-monnaie a été perdu.

sujet	Verbe (passé composé)	COD
????????????????????	a perdu	un porte-monnaie.

Un porte-monnaie	a été	perdu.		????????????????
sujet	Aux. être (passé composé)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Des voitures ont été volées.

sujet	Verbe (passé composé)	COD
????????????????	Ai volé, as volé, a volé, avons volé, avez volé, ont volé	des voitures.

Des voitures	ont été	Volées.		????????????
sujet	Aux. être (passé composé)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

7. Je transforme les phrases à la forme active en phrase à la forme passive.
Puis je recopie la phrase passive obtenue en supprimant le complément d'agent.

Exemple : La rouille abîme cette voiture.

sujet	Verbe (présent)	COD
La rouille	abîme	cette voiture.

Cette voiture	est	abîmée	par	la rouille.
sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase à la forme passive sans complément d'agent : Cette voiture est abîmée.

Forme active : Les grandes usines polluent la ville.

sujet	Verbe (présent)	COD

sujet	Aux. être (présent)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase à la forme passive sans complément d'agent :

Forme active : Les hommes préhistoriques taillaient les silex.

sujet	Verbe (imparfait)	COD

sujet	Aux. être (imparfait)	Participe passé	Préposition « par »	Complément d'agent

Phrase à la forme passive sans complément d'agent :